

CONSTRUCTION

Cibbios innove sur le marché du béton de chanvre

Lancée en novembre 2020, la start-up Cibbios, installée à Vendeuvre-sur-Barse, se lance dans la fabrication de murs préfabriqués, en béton de chanvre, biosourcés, made in France. Une technologie innovante pour répondre aux attentes de la RE2020.



Didier Glais et Alain Fernandez ont imaginé des murs préfabriqués en ossature bois et en béton de chanvre, séchés en atelier.

L'ESSENTIEL

- **Cibbios est une start-up lancée en novembre 2020** par Didier Glais, entrepreneur aubois dans la charpente et la couverture et Meilleur Ouvrier de France (son entreprise a été labellisée Entreprise du patrimoine vivant en 2012) et Alain Fernandez, ingénieur Arts et Métiers. Cibbios a reçu il y a quelques semaines le label des Trophées bio économie du Grand Est. Elle bénéficie aussi de la labellisation du pôle de compétitivité Fibre-Energie.
- **Ils ont imaginé un produit innovant** : un mur préfabriqué en béton de chanvre, qu'ils vont commercialiser dans les mois à venir et qu'ils fabriquent sur leur site de Vendeuvre-sur-Barse, à partir de chanvre cultivé dans l'Aube par la Charnière.
- **Pour les accompagner dans leur développement**, ils peuvent compter sur le soutien de la région Grand Est et de l'agence de développement économique Business Sud Champagne (BSC)

AURORE CHABAUD

Si l'on regarde de près les parcours respectifs de Didier Glais et Alain Fernandez, fondateurs de la start-up Cibbios, lancée en novembre 2020, on peut aisément se dire que leurs expériences, dans le domaine de la maison passive, avaient déjà posé les bases d'une démarche plus engagée. Et ce n'est pas la pandémie qui les a freinés dans leurs ambitions.

Au contraire, « C'est la période du Covid qui a déclenché des réflexions », reconnaît Alain Fernandez, ingénieur Arts et Métiers. « À l'origine, BSC (Business Sud Champagne) s'est tourné vers Didier Glais, entrepreneur dans la charpente et la couverture, dont la société est basée à Montreuil-sur-Barse, pour son expertise dans la charpente ainsi que son expérience passée dans la maison passive. » C'est comme ça que les deux hommes se sont rencontrés avant qu'ils ne commencent à réfléchir sur la manière d'améliorer le concept, en proposant un complexe plus intelligent, mêlant bois et béton de chanvre. « Le chanvre pouvait être une

alternative », assure Philippe Charmont, responsable du développement des entreprises et des territoires chez BSC.

L'idée fait son chemin, un groupe de projet est constitué. Didier Glais et Alain Fernandez mutualisent leur savoir-faire pour donner naissance à Cibbios, installée dans les anciens locaux de l'usine Simpa à Vendeuvre-sur-Barse.

QUINZE SALARIÉS D'ICI À DEUX ANS

Pour l'heure, ils ne sont que deux mais ils ont déjà établi leurs perspectives de développement. « L'objectif est d'être trois salariés d'ici à la fin de l'année, avec un recrutement côté commercial pour faire connaître le produit aux architectes et aux collectivités, puis de passer à 15 salariés dans deux ans. Le CIC, le Crédit agricole et la Caisse d'épargne nous suivent sur le projet. Le prêt de financement nous permet d'envisager 2021 et 2022. »

Il faut dire que dans leur domaine, ils font figure de précurseurs. En proposant, un mur préfabriqué en béton de chanvre, soit un produit 100 % biosourcé mêlant chanvre, chaux et bois, ils répondent à une attente du marché. « Le concept est de concevoir des éléments préfabriqués en atelier, prêts à enduire et permettant des variantes de conception selon la performance visée : conformité à la RE2020, construction passive ou respect du bâti ancien. On simplifie son utilisation afin de démocratiser son usage », résume l'ingénieur.

« Le concept est de concevoir des éléments préfabriqués en atelier. On simplifie son utilisation afin de démocratiser son usage. »

Il fallait y penser, ils l'ont fait. Désormais, « il faut le mettre en place. » En étant le premier à avoir construit en Champagne-Ardenne, une maison à ossature bois labellisée passive en 2014, Didier Glais avait déjà un côté un peu « avant-gardiste », sauf « que la composition de la maison n'était pas forcément faite avec des murs biosourcés. Ce n'était pas très écolo ni très satisfaisant », reconnaît-il. « Il y avait des problèmes de chaleur